

2) L'activité professionnelle du secteur

1) Dans chaque pays

Au cours des enquêtes que nous avons menées collectivement dans le cadre de ce programme Léonardo, nous avons observé dans nos cinq pays similitudes et différences dans les tâches exercées dans le cadre de l'association radiophonique et dans la division du travail entre les acteurs.

Grande-Bretagne, Suède, Irlande, Roumanie et France présentent des tableaux historiques, institutionnels et sociologiques très différents mais, quelquefois de façon surprenante, à travers les dialogues formels de nos rencontres mais aussi à travers les visites menées à chaque rencontre dans une ou plusieurs radios du pays d'accueil, nous avons pu observer une profonde parenté dans les formes que prennent les tâches assumées dans les radios. Celles-ci sont divisées d'une façon qui n'est pas tout à fait la même ici et là en fonction de critères divers que nous allons analyser dans cette section et dans la section consacrée à l'analyse sociologique et historique des radios dans les différents pays mais, sur le fond, le média radio dans les différents pays occupe une place éminente dans la vie sociale et culturelle des territoires et on observe une homogénéité réelle dans la répartition des fonctions et des tâches.

Nous avons également bénéficié dans notre réflexion collective des rencontres menées quelquefois de longue date entre radios associatives et communautaires. D'autres programmes soutenus par l'Union européenne ont déjà permis des rencontres entre équipes associatives qui, pour avoir été focalisées sur des problématiques différentes n'en ont pas moins permis d'observer les pratiques des acteurs des radios de différents pays.

L'apport des observations ainsi menées en Espagne, en Italie, en Hongrie, en Finlande, en Allemagne, au Pays Basque, à travers des échanges de pratiques et visites de radios, s'il n'a pas porté comme dans le cas des travaux que nous avons menés durant les rencontres Leonardo sur la question des métiers et des formations permet de confirmer les principales conclusions que nous tirons.

Nous avons distingué trois grandes fonctions toujours présentes dans les radios :

- une fonction de direction
- une fonction de journalisme et d'animation de programmes
- une fonction technique

Le directeur supervise les interactions humaines et matérielles qui font vivre le média, à l'intérieur de l'équipe comme dans ses relations avec l'environnement.

Le journaliste produit ou traduit de l'information ou du commentaire. L'animateur fait vivre l'antenne sous les formes les plus diverses afin de permettre à la radio d'assumer toutes autres fonctions en direction de son auditoire.

Le technicien veille à l'usage et au bon fonctionnement matériel de l'outil, dans ses dimensions de production, de diffusion et d'archivage.

Chacune de ces grandes fonctions, selon la taille de la radio, selon son projet spécifique peut faire l'objet d'une division du travail plus fine. Le directeur peut s'appuyer sur des personnes chargées du secrétariat, des tâches de gestion financière, le journaliste peut travailler avec des personnes plus orientées non pas sur la production de documents d'information, d'émissions, de reportages mais aussi sur la pédagogie de la production de ces documents, à travers par exemple des ateliers, des sessions de formation. Le technicien peut s'appuyer sur des services extérieurs chargés de la maintenance des installations Haute-Fréquence, sur des spécialistes du numérique et de l'internet...

Du fait de l'absence d'une politique européenne, dans ce domaine qui relève de chacun des États, selon les conditions institutionnelles, marquées par l'histoire, qui prévalent dans chacun des pays, ces fonctions sont occupées par des salariés ou par des bénévoles, ou quelquefois par des équipes avec une répartition plus fine des rôles.

2) En Europe

Dans les différents pays, la place des radios associatives et communautaires dans les dispositifs des médias mais aussi de ceux de l'éducation populaire mais également du développement des territoires est différente. Une prochaine étude internationale pourrait avoir pour objet de comparer, à l'échelle européenne, les modes de financement sur une échelle de temps suffisamment large des médias associatifs. Dans le cadre de cette étude, nous retenons que l'accent est mis, dans les financements publics (État et collectivités territoriales, agences publiques, Union européenne) et privés (fondations, mécénat, solidarité inter associative, soutien des auditeurs...), tantôt sur le rôle informatif des médias de proximité, tantôt sur leur fonction de débat citoyen et leur concours au jeu démocratique, tantôt sur leur fonction éducative, tantôt sur des missions de formation professionnelle et d'aide à l'insertion, tantôt sur leur capacité à produire des programmes de qualité sur des thématiques affichées. La diversité des modes de financement, leur caractère plus ou moins pérenne, les modalités de leur collecte influent puissamment sur la définition des postes dans les trois grandes catégories que nous avons choisi d'étudier.

3) Dans le Monde

Qu'il s'agisse des interactions en termes de régulation et de financements à l'échelle internationale (domaine d'activité des dirigeants des radios), d'échanges de programmes (domaine d'activité des journalistes) ou d'échanges de bonnes pratiques technologiques, de veille sur l'innovation (domaine d'activité des techniciens), et, pour tous les acteurs de montages de projets communs, le bilan à ce jour reste modeste. Ces difficultés sont de plusieurs ordres : hétérogénéité des environnements institutionnels des radios, difficultés dues à la pluralité des langues, fragilité des structures de base comme des structures de coopération. Cependant, depuis quelques années, à l'échelle européenne on peut observer une progression de l'interconnaissance des acteurs, en partie liée aux incitations données par l'Union Européenne. L'activité professionnelle des acteurs des radios peut cependant progresser à la faveur de deux grandes tendances d'évolution que nous analyserons plus en détail dans d'autres

sections de ce document :

- Le renforcement en nombre et en qualité des radios associatives et communautaires à l'échelle du monde, dont témoignent sur l'ensemble des continents, les activités de l'AMARC (Association mondiale de radiodiffuseurs communautaires).
- Le développement mondial des outils d'interactivité numérique, la baisse de leur coût, leur extension progressive à de nombreuses régions du monde. Qu'il s'agisse d'organiser des transferts de sons à travers la planète, de développer des interactions d'acteurs dans la mise au point de projets, de développer une conscience d'appartenance parmi les équipes et leurs sous-ensembles thématiques, les radios disposent aujourd'hui de moyens de travail, coopératifs, aisés d'usage et bon marché.

Tout cela conduit à poser d'une manière tout particulière la question des référentiels de métiers.

L'enjeu est en effet de fournir aux acteurs :

- Des éléments de nature à renforcer, dans leurs propres équipes la pertinence et la qualité de leurs actions et de leurs interactions internes et externes (Jeannot, 2009)
- Des améliorations, par une meilleure définition des bases générales des compétences professionnelles mais aussi des spécificités du secteur, des programmes de formation initiale et de formation continue (Maillard, 2003).
- Une homogénéisation prudente (car respectueuse des éléments essentiels des environnements nationaux) des pratiques et des compétences dans chacun des métiers de nature à favoriser les échanges internationaux.
- Un descriptif solide des compétences mobilisées dans les médias associatifs et communautaires nécessaire pour en renforcer l'image publique, notamment auprès des acteurs européens.

Or c'est bien dans ce double contexte d'activités en expansion ayant besoin de consolider la légitimité et l'efficacité de leurs travaux d'une part et de la nécessité de développer des programmes de formation que se sont inscrits, fortement dans la littérature professionnelle des dernières années, les questions des référentiels de métiers.

Si des référentiels de métiers peuvent être des outils de structuration professionnelle, d'homogénéisation des pratiques et de reconnaissance d'activités, ils sont également, dans la division toujours présente entre les salariés et leurs employeurs, qui sont dans les radios associatives et communautaires le plus souvent des bénévoles, des outils de négociations qui permettent aux uns comme aux autres de cadrer leurs relations : telle tâche est réputée entrer ou non dans les compétences et les responsabilités de tel ou tel agent, telle exigence est légitime ou ne l'est pas. Même dans le cas où les fonctions sont moins finement décrites, où les processus d'évaluation sont très peu formalisés, l'évaluation des compétences et des réalisations des acteurs, quel que soit leur statut dans les structures associatives est en permanence présente et peut conduire à des situations critiques, à des conflits destructeurs. Les référentiels apparaissent alors comme des éléments de négociation entre individus ou entre groupes (Oiry et al., 2001).